

Exemple de plan argumenté avec introduction développée

Sujet : Comment l'art textile peut-il être lu comme une réponse à la « confiance de la main tendue », c'est-à-dire comme un geste politique de solidarité et de relai ?

Introduction :

Amorce :

Souvent relégué au domaine du privé, l'art textile incarne depuis toujours des gestes de soin, de patience et de transmission. Mais ces qualités, longtemps considérées comme mineures, sont aujourd'hui réinvesties par de nombreuses artistes comme les fondements d'une esthétique et d'une éthique du lien.

Problématique :

D'un côté, on peut considérer que l'art textile demeure marqué par la domesticité, le travail invisible et la reproduction des rôles de genre : il semblerait difficile d'y lire un véritable geste politique.

Mais d'un autre côté, c'est précisément depuis cet héritage dévalorisé que des artistes et des penseuses ont su transformer le fil, la couture et la broderie en instruments de résistance, de soin collectif et de solidarité.

Ainsi, en quoi l'art textile peut-il être compris non comme simple prolongement d'un travail domestique, mais comme une réponse politique et éthique à la « confiance de la main tendue » ?

Annonce du plan :

Nous verrons d'abord que l'art textile, en tant qu'art du fil et du soin, reste prisonnier d'un imaginaire domestique (I) ; or, les artistes féministes et décoloniales ont réinvesti ce geste pour en faire un lieu de solidarité et de relai (II) ; donc, le textile apparaît aujourd'hui comme une véritable poétique du lien, qui dépasse l'opposition entre privé et politique en réinventant une communauté du vivant (III).

Développement :

Argument 1 — Le textile, entre domesticité et invisibilisation du geste

Le travail du fil a longtemps été perçu comme un art mineur : activité féminine, intime, subalterne, il reproduit apparemment les structures d'un monde où les femmes sont confinées au soin et à la répétition. Dans cette perspective, il incarne davantage la soumission que la solidarité active.

Exemples :

- Comme le souligne **Rosiska Parker** dans *The Subversive Stitch* (1984), la broderie fut historiquement un instrument de contrôle social, inculquant discipline, douceur et silence.
- L'art textile a longtemps été exclu des grands récits modernistes de l'art, considérés comme fondés sur la création *ex nihilo* et la maîtrise technique – idéaux masculins de l'artiste-génie.

Contre-argument :

Mais cette apparente passivité du geste cache une force potentielle : c'est précisément parce qu'il a été minoré que le textile peut devenir le lieu d'une contre-écriture de l'histoire de l'art.

Argument 2 — Le textile réinvesti : un geste politique de solidarité et de relai

Les artistes féministes, queer et décoloniales ont transformé cette pratique du fil en un outil de résistance et de transmission. Le tissage devient une manière de « faire monde », selon une logique du *care* et de l'interdépendance.

Exemples :

- **Donna Haraway** fait du « making-with » une éthique de la cohabitation et de la responsabilité partagée : tisser, c'est penser avec d'autres, humains et non-humains - reprendre ici, dans notre cas, le texte proposé avec le sujet (celui du **commentaire**).
- **bell hooks**, en s'appuyant sur la tradition des *quilts* afro-américains, voit dans ces assemblages de tissus une pratique communautaire où le geste devient mémoire, soin et résistance.
- Des artistes comme **Judy Chicago** ou **Faith Ringgold** ont réinscrit les techniques textiles dans une critique du patriarcat et de la hiérarchie entre art et artisanat.

Contre-argument :

Pourtant, la reconnaissance institutionnelle de ces pratiques peut en neutraliser la portée critique : intégrées dans le marché de l'art, elles risquent de perdre leur puissance de relai social et collectif.

Argument 3 — Le textile comme dépassement de l'opposition privé/politique

Face à ce risque de récupération, l'art textile contemporain dépasse la dichotomie entre sphère intime et sphère publique, car il pense le politique depuis le sensible, le relationnel et le corporel, c'est-à-dire depuis le geste même du tissage. En ce sens, le textile actualise le mot d'ordre féministe « *The personal is political* ».

Exemples :

- Les pratiques collectives de tissage communautaire (par ex. le projet **Crochet Coral Reef** ou les interventions de **Marianne Jørgensen** au Danemark ou de **Viva Vittoria** en Italie) réactivent la fonction sociale du textile : elles créent du lien sans médiation institutionnelle, en tissant littéralement la solidarité.
- Pour **Haraway** le politique se joue dans les interconnexions matérielles: dans les gestes, les affects et les attachements.

Transition :

Ainsi, loin d'être récupéré ou neutralisé, l'art textile affirme une politique qui fait de la création un acte de reliance, où la main tendue devient le lieu d'une co-existence active.

Conclusion

En assumant son héritage domestique pour le transformer, l'art textile dépasse l'opposition entre privé et politique : il fait du geste du fil une réponse concrète à la « confiance de la main tendue », où le soin devient action, la vulnérabilité devient puissance, et le personnel, véritablement politique.